

Ogooué-Lolo/Koula-Moutou/2e arrondissement La dernière ligne droite

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Koula-Moutou/Gabon

A quelques jours de la clôture de la campagne électorale pour les élections législatives et locales, les candidats en lice au 2e arrondissement de la commune de Koula-Moutou, abordent la dernière ligne droite en mettant les bouchées doubles, et en jetant toutes leurs armes dans la bataille, pour tenter de rallier à leur cause le maximum d'électeurs et d'effriter la base électorale de leurs adversaires.

Il faut dire qu'ici, contrairement au 1er arrondissement du chef-lieu de la province de l'Ogooué-Lolo, où les candidats sont allés à la conquête des électeurs avec célérité, ce n'est véritablement qu'une semaine après l'ouverture officielle de la campagne électorale que les choses ont commencé à bouger. Et, au fur et à mesure que l'on se rapproche de vendredi 5 octobre prochain, les candidats de Les Démocrates (LD) à l'Assemblée nationale, Guy Nzouba Ndama, la tête de liste Ghislain Mbella Tsamba, tout comme



Photo : D.R.

Les candidats du PDG ont également animé des causeries.

leurs adversaires respectifs du Parti démocratique gabonais (PDG), Jean Massima et Clémence Loupdy Matiga, alignent les causeries sans discontinuer.

Et tout naturellement, toute la ville est tenue en haleine par le combat des "gladiateurs" qui verra s'opposer l'ancien président de l'Assemblée nationale, Guy Nzouba Ndama, à l'ancien membre du gouvernement, Jean Massima. Deux véritables poids lourds de la vie politique locale dont l'aura et l'influence s'étendent bien-au-delà de leur province natale. Deux "monstres sacrés" qui, tout au

long de leurs parcours respectifs, auront tissé des réseaux sur lesquels ils devraient probablement s'appuyer pour sortir vainqueur de cette bataille à l'issue incertaine.

D'autant plus qu'un troisième larron, Éric Danny Moulet, s'est invité dans la course en tant qu'indépendant. Mais, en réalité, à y regarder de près, cela ne devrait qu'ajouter du mordant à ce duel. Lequel, jusque-là, se déroule en termes policés. Car, apparemment, les deux adversaires se sont interdit de s'attaquer frontalement. Vu que, de leurs causeries respectives, ne fuse



Photo : MASSASSA

Les candidats de LD lors d'une causerie.

aucune attaque personnelle. N'empêche que Nzouba Ndama met en avant la nécessité, pour les Logovéens, de rompre définitivement avec le PDG en confirmant la dynamique née, dans leur province, lors de la dernière Présidentielle. A l'inverse Jean Massima plaide pour la continuité, en vantant les réalisations impulsées par le PDG dans l'Ogooué-Lolo.

Quoiqu'il en soit, leurs partisans, eux, ne s'embarrassent d'aucune convenance en vantant les qualités de leurs champions respectifs, et en pointant du doigt les faiblesses

de leurs adversaires. C'est dire que, depuis quarante-huit heures, la tension est perceptible chez les supporters. Et il y a fort à parier qu'elle ira crescendo. Car l'issue de ce combat pourrait annoncer le crépuscule politique du perdant, quand bien même l'histoire est jalonnée de parcours de nombreux acteurs politiques renaissant de leurs cendres.

Le vainqueur, en effet, pourra se prévaloir d'une légitimité indéniable. Mais surtout se targuer d'être l'émanation de toutes les composantes ethniques de la circonscription

électorale. Ce qui est considérable dans un environnement où, il ne faut pas se leurrer, l'appartenance à une communauté sociolinguistique détermine généralement, et très souvent, le choix des électeurs. C'est peut-être ce qui pourrait expliquer le choix de Marcel Dikouba comme suppléant de Jean Massima. Povè comme Guy Nzouba Ndama, il devrait permettre au candidat du PDG de rogner quelque peu la base électorale de son adversaire. Ce dernier s'est adjoint comme suppléante Ersilia Mouélé Mouélé, Sango. Histoire de s'attirer et capter les faveurs des électeurs issus de cette communauté. Etant entendu que, tout comme Jean Massima, il est, en partie, Nzebi. Bref, tout est matière à interprétation dans ce duel épique. C'est ainsi que, par exemple, la forte pluie, qui a interrompu, en fin d'après-midi, la causerie de Jean Massima et Clémence Loupdy Matiga, lundi 1er septembre dernier, à la Concorde, après que, dans la matinée, Guy Nzouba Ndama eût terminé la sienne sans incident, a donné lieu à plusieurs commentaires. D'aucuns y ont vu des signes des Dieux penchant d'un ou l'autre camp.

Ngounié/Mouila/1er arrondissement Le PSD passe enfin à l'offensive !

Willy NDONG
Mouila/Gabon

LE Parti social démocrate (PSD), qui avait privilégié au début de la campagne une communication de proximité avec ses potentiels électeurs, a décidé de passer à l'offensive, en organisant, lundi soir, un grand rassemblement populaire, qui a regroupé les habitants de six quartiers du premier arrondissement de la commune de Mouila, au domicile du président de cette formation politique, Pierre-Claver Maganga Moussavou.

Sur les raisons de cette stratégie de communication, Gildas Boussamba, président provincial du PSD, a indiqué, au cours de son allocution, que "notre stratégie de campagne a consisté, dans un premier temps, à sillonner les différents habitations des deux arrondissements de la commune de Mouila pour apporter le



Photo : D.R.

Maganga Moussavou en soutien aux candidats de son parti à Mouila.

message du PSD. Un message de paix et de réconfort. Et de poursuivre : "Après cette étape, nous sommes ici présents, chez le président du parti. Votre présence massive à ce rendez-vous, est la preuve de votre attachement aux idéaux du parti, je vous en remercie. Nous allons davantage poursuivre cette campagne de proximité jusqu'à la clôture officielle de la cam-

pagne électorale". Le moment tant attendu fut incontestablement le discours du président du PSD, absent de Mouila au moment de l'ouverture de la campagne. Sur les raisons de cette absence, qui a refroidi, plus ou moins les ardeurs de certains militants, le très prolifique Pierre-Claver Maganga Moussavou a rassuré ses militants et sym-



Photo : D.R.

Les militants du PSD.

pathisants. «Je me suis récemment rendu en France et en Suisse pour des examens médicaux approfondis. D'où mon absence. Votre présence massive, ici, nous donne espoir. Je tiens donc à vous remercier», a-t-il affirmé d'entrée.

S'agissant du bilan du PSD à la mairie de Mouila, Maganga Moussavou a reconnu que

beaucoup de choses ont été faites, notamment l'achat des engins de TP, la construction des logements pour les personnes de 3e âge, l'achat de camions pour le transport des femmes dans les champs.

«Malgré toutes ces avancées, beaucoup reste à faire. Nous devons donc continuer pour poursuivre l'œuvre entamée. Ainsi, il n'est pas bon que le

parti du vice-président de la République n'ai pas de député, c'est pas acceptable ! Et nous comptons sur votre vote massif pour poursuivre nos actions», a-t-il déclaré.

S'agissant des perspectives, le président du PSD, en langue "Y punu", a informé l'assistance de l'achat de 20 débroussailleuses.

«Jeunes de Mouila, regroupez-vous en associations. Car, nous allons vous céder la gestion des 20 débroussailleuses. Avec ce matériel, moyennant un forfait mensuel, vous pourrez entretenir les espaces verts et les concessions des habitants des deux communes», a expliqué, une fois encore, Maganga Moussavou. Le président du PSD a été ironique envers certains adversaires du parti.

«N'acceptez plus que ceux qui ont fait régner la peur dans la ville, en faisant tuer nos mères, pères et fils reviennent aux affaires. Voter le PSD, c'est voter la quiétude et le développement de la ville», a-t-il conclu.

Ogoulou/Mimongo/1er siège Pacôme Idyatha Nguimbi dit compter sur l'apport des jeunes

J.F.M
Libreville/Gabon

Notre confrère, Pacôme Idyatha Nguimbi, candidat de l'Union du progrès national (UPN, opposition) dans le premier siège du départe-

ment de L'Ogoulou (Mimongo), va croiser des partis outillés. C'est le cas du Parti démocratique gabonais (PDG) représenté par Stéphane Iloko Boussiengui, Les Démocrates (LD) avec Bertrand Madoungou, et le Rassemblement Héritage et Modernité (RHM) avec Sen-

turel Ngoma Madoungou. Toutefois le candidat de l'UPN déclare avoir pour atout la jeunesse du cru. Pacôme Idiyatha Nguimbi appelle à barrer la route à ses adversaires, afin de ramener la cohésion sociale, mais surtout rompre avec la politique de l'intrigue et de la division



Photo : J.F.Marola

des deux groupes ethniques majoritaires (Massango et

Tsogo) pour mieux régner. C'est fort de cette ambition

Une affiche de Pacôme Idyatha Nguimbi.

qu'il croit en sa victoire au soir du 6 octobre prochain.